

# Paul-Gauthier sur une nouvelle vague

Le conseiller départemental Jean-Baptiste Blanc visitait hier ce collège longtemps vu comme un repoussoir

**A**vant de devenir un brillant avocat à Paris et d'être élu conseiller départemental de Vaucluse (c'était en 2015), dans sa ville natale de Cavillon, Jean-Baptiste Blanc a été un élève parmi tant d'autres. Et c'est dans cet établissement qu'il a passé ses années collège, pas toujours les plus faciles à négocier. À cette époque-là, "ça allait encore". C'est un peu plus tard que "Paul-Gauthier", a acquis sa réputation désastreuse. Frisant le millier d'élèves, il était devenu l'établissement à problèmes par excellence, un repoussoir. N'y allaient que les familles qui n'en avaient pas vraiment conscience, ou pas vraiment le choix.

La construction du collège Rosa-Parks a brisé la surpopulation scolaire et stoppé la dérive, mais le plus dur reste à faire : restaurer l'image de l'établissement qui ne compte plus aujourd'hui que 370 élèves. "C'est un peu faible, il faudrait atteindre 450 élèves pour parvenir à créer une vraie dynamique d'établissement", estime Lionel Nègre, l'énergique principal.

## +20 points de réussite au brevet en quatre ans

Arrivé il y a trois ans, il s'est saisi de la vaste réforme du collège pour remobiliser les équipes et relancer la machine. Appuyés par le surplus de moyens octroyés aux établissements "REP+" (ex-Zep), les enseignants ont développé de nombreux "enseignements pratiques interdisciplinaires", comprenez des projets réunissant des professeurs de différentes matières. Par exemple, les profs d'anglais et de cuisine d'une classe d'enseignement adapté (Segpa) ont mis en commun leurs disciplines pour faire réaliser par leurs élèves un "english breakfast". Des cours en "co-intervention", (avec deux professeurs dans la salle) ont aussi été mis en place et des ateliers d'initiation au chinois et à l'écriture "rap" vont voir le jour cette année. Bref, ça n'arrête pas.

Et les résultats commencent à se faire sentir. L'an dernier, le principal a obtenu l'ouverture d'une quatrième classe de 6<sup>e</sup> qu'il entend bien "faire monter" en 5<sup>e</sup> puis en 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>, et on a observé une hausse significative du taux de réussite au brevet des collèves, grimpé de 20 points en quatre années pour atteindre 89%. "Ça revient, on sent frémir quelque-chose de très positif", se réjouit Lionel Nègre. Mieux, l'établissement s'ouvre pour de-

venir un lieu d'échanges. Il profite pour cela de ses vastes locaux, hérités de l'époque où les élèves étaient si nombreux, pour héberger des ateliers, des associations, des cours d'alphabétisation, des clubs de loisirs... "Avec des idées, on remplit vite les salles", cabotine un peu le principal, ravi de pouvoir montrer les progrès réalisés aux représentants du département dont l'ex-élève Jean-Baptiste Blanc qui tient aujourd'hui les ficelles du budget du Conseil départe-



Jean-Baptiste Blanc a longuement visité les locaux et équipements dédiés aux classes adaptées "Segpa" autour des métiers de la restauration, du bâtiment ou de l'horticulture. R.C.



mental. Tiens d'ailleurs, à "Paul Gauthier", on compte beaucoup sur cet ancien de poids pour faire aboutir le projet de "mini stade" lancé l'an dernier et qui attend d'être aménagé à la place de l'ancien garage à vélos... Sur le mur du fond, attend déjà la grande fresque colorée réalisée par les élèves. **Romain CANTENOT**